

ces derniers à leur influence que même le gouverneur de Jérusalem Zéli-Bey a été remplacé par le général Kauffmann, un des barbares qui se sont signalés au début de la guerre.

Dans ces conditions tout fait prévoir que lorsque nos ennemis seront acculés à la défaite finale, les généraux qui ont le commandement suprême dans chacune des régions occupées par les troupes sous leurs ordres, donneront l'ordre de ne laisser derrière eux que des ruines, se montrant en cela dignes de leurs émules en Belgique, en France, en Serbie et en Russie.

Dès le mois de mars 1915, Jérusalem la Cité Sainte, était un vaste camp retranché et près de 20,000 hommes occupaient la ville et y étaient logés dans les différents quartiers; 40,000 gardaient la grande route et le chemin de fer de Jérusalem à Damas et trois corps d'armée formant un total de 120,000 hommes étaient concentrés dans les environs.

Au mois d'août des milliers de turcs et de juifs furent enrôlés de force ou obligés de payer une taxe d'exemption de \$180. Mais depuis tous les hommes valides de 18 à 45 ans ont été enrôlés, même ceux qui avaient payé la taxe d'exemption et le reste du peuple, les vieillards, les femmes et les enfants sont soumis à toutes sortes de misères, d'exactions et de brutalités qu'il est impossible de décrire. Les officiers allemands qui commandent ces hordes fanatiques et indisciplinées, ont assez à faire pour assurer leur propre sécurité, car ils sont détestés et plus d'un a été assassiné, sans oser s'opposer au pillage pratiqué par leurs soldats qui, du reste, se conduisent comme leurs frères d'armes allemands.

Devant ces persécutions, toute la partie de la population de Jérusalem ou des en-

virons, qui était capable de voyager, s'est dirigée vers l'Egypte où les malheureux fugitifs ont été accueillis et traités comme l'ont été dans les autres pays de l'entente leurs frères dans le malheur, les nombreux réfugiés Belges, Serbes et Monténégrins. Mais ce n'est qu'une partie de la population qui a pu ainsi fuir quand la fuite était possible et favorisée par les autorités qui cherchaient à se débarrasser ainsi de bouches inutiles. Le nombre des réfugiés dépasse le chiffre de 30,000 vieillards, femmes et enfants, chrétiens et juifs; mais tous ceux qui n'ont pas pu partir sont maintenant enfermés dans Jérusalem et subiront le sort de la ville. Pour le moment ils souffrent de toutes sortes de privations et meurent de faim. L'on voit chaque jour des centaines de vieillards juifs, massés contre le mur du temple où ils chantent leurs terribles lamentations. Les sujets français, anglais, italiens et russes ont tous été arrêtés et sont détenus comme prisonniers de guerre.

Jérusalem est maintenant complètement isolée du reste du monde. D'un côté à l'est c'est le grand désert; au sud ce sont les armées anglaises qui occupent la presqu'île de Sinaï et protègent le canal de Suez; à l'ouest c'est la mer Méditerranée et les flottes anglo-françaises la surveillent étroitement pour empêcher tout débarquement possible de munitions et de troupes de secours; reste la route du nord, le long de la côte, mais elle est si longue et si accidentée que c'est avec beaucoup de difficultés qu'à travers ces montagnes, la Turquie peut envoyer à ses troupes les munitions de guerre et quelques vivres.

Déjà en septembre dernier, il n'y avait presque plus de vivres pour la population